

HOMÉLIE

Dimanche 9 février 2020 – 5e dimanche temps ordinaire A



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Bien plus qu'une affaire de goût

Même si encore une fois il nous faut entendre ce bout de l'évangile de Matthieu que nous connaissons par coeur, ce n'est pas inutile. Ce n'est jamais inutile. Si les mots de Matthieu n'ont pas changé, moi, je ne suis plus le même. Le monde dans lequel je vis n'est plus le même. Son besoin de lumière paraît plus aigu. Il me semble se fragiliser.

Le sel donne du piquant aux aliments et en rehausse la saveur. Il suffit d'en être privé pour le savoir. Du piquant et de la saveur! Mais il n'y a pas que la nourriture qui en réclame, la terre aussi, ce qui fait dire à Jésus s'adressant à ses disciples: *Vous êtes le sel de la terre*. Il dira aussi: *Vous êtes la lumière du monde*, invitant à être des repères dans la nuit. Tout cela pour rendre meilleurs la *terre* et ses habitants. Toutefois, il y a peut-être un appel à plus.

Revenons au sel évoqué par Jésus. En son temps, il n'est pas qu'un assaisonnement. Le goût piquant qu'il laisse aux aliments est un effet secondaire. C'est d'abord un produit destiné à la conservation, en particulier celle de la viande et du poisson. Le sel empêche la pourriture et la décomposition.

Et si c'était aussi à cette fonction du sel que Jésus appelle ses disciples. Ils auraient alors pour vocation d'apporter au monde plus qu'un supplément d'âme.

Les disciples ne seraient-ils pas là pour aussi collaborer à éviter que le monde se délite, se dégrade, se décompose loin de son Créateur? Pensons à la *maison commune* qu'est la terre. Elle est en crise. Elle est en danger. Pourtant trop souvent le discours écologique ne trouve preneur que chez les enfants, les poètes et les politiciens en mal d'élection. N'y a-t-il que Greta Thunberg et les élèves des polyvalentes pour se préoccuper de la question et poser des gestes concrets?

Et aux climatosceptiques, s'ajoutent ceux qui diront que la place d'un chrétien n'est pas là. C'est vrai qu'il y a aussi d'autres combats à mener. Pourtant c'est la vie qui est en cause, la vie sous toutes ses formes trop souvent menacée par les injustices, la faim, la guerre et tout ce qui menace la survie de la planète. Ne manquerait-elle pas cruellement de *sel* pour assurer sa conservation. Or disait Jésus: *Vous êtes le sel de la terre*. Puis il ajoute comme pour être bien compris: *Vous êtes la lumière du monde*, un monde qui a besoin d'y voir clair.

C'est ce que laisse entendre le refrain du psaume en ce dimanche: *Le juste s'est levé dans les ténèbres*. Mais si dans la nuit de ce monde il est *lumière*, il est aussi ce *sel* qui empêche la pourriture et la corruption. Parler de sel est bien plus qu'une affaire de saveur et de goût. Le monde et la terre espèrent et attendent que *des justes se lèveront*.

Déjà en son temps, Isaïe les espérait. Il lançait des appels. Il dénonçait les injustices, *les gestes accusateurs, les paroles malfaisantes*, il appelait au partage, à se faire solidaire du *pauvre sans abri* et de celui qui a faim.

Or qui sont-ils ces *justes* qui se lèveront? Qui sont-ils ces justes attendus?

Jésus les appelait *ses disciples*.

